

Texte de présentation au Congrès
Jacques Leenhardt, Président de l'AICA

Quel beau titre pour notre Congrès, quelle belle espérance, pour qui croit encore que l'avenir peut être meilleur pour ceux qui aujourd'hui vivent dans un monde qui les laisse insatisfaits et inquiets. Je ne parle pas des lendemains qui chantent, mais d'un aujourd'hui à rendre meilleur, plus ouvert et fraternel, plus libre, si on entend par ce mot la possibilité pour chacun de prendre en main son destin individuel et collectif.

L'art peut-il, veut-il jouer un rôle dans cette aventure? Et nous, critiques, avons-nous vocation à entrer dans ce débat qui, à l'évidence, engage des forces considérables?

L'AICA s'est toujours donné pour tâche de permettre la rencontre et la confrontation de ceux qui, par leur travail intellectuel, renvoient à la société en l'interprétant, la démarche des artistes les plus divers, dans des cultures diverses elles aussi. Aujourd'hui que tombent les murs, et que peut-être un espoir que cessent pour un temps les guerres se profile à l'horizon, nous sommes appelés à réfléchir avec une exigence renouvelée à ce dont la diversité des cultures porte témoignage.

Mais que serait cette richesse si elle n'était ni connue, ni comprise? Sans doute les valeurs des uns ne doivent pas devenir celles des autres mais notre travail critique consiste à montrer quel sens transmettent oeuvres et créateurs, et combien général est ce sens.

A force d'autonomie gagnée sur les académismes, les artistes risquent fort, si la critique ne participe pas à leur réinscription dans la culture, de rester confinés dans ce petit monde de l'art que nous ne connaissons que trop bien.

Ainsi je vois d'autres murailles, d'autres combats qui s'annoncent pour la critique, maintenant qu'apparemment -soyons prudents, attentifs ici et là , mais plein d'espoirs- maintenant donc que pour beaucoup l'hypothèque politique semble levée. La bataille sociale, bataille pour le sens et sa compréhension, bataille pour que l'art ne se perde pas au jeu du marché quand il a pour mission de transformer notre manière de voir, de sentir et de comprendre le monde que vient, cette bataille qui est aussi celle de la critique, exige de nous une réflexion renouvelée. Ce congrès nous y engage, sous les meilleurs auspices.

Jacques Leenhardt
Président de l'AICA